

Xavier de Moulines

Un coup à prendre



ISBN : 978-2-84626-285-9

© Éditions Au diable vauvert, 2011

Au diable vauvert
www.audiable.com
La Laune 30600 Vauvert

Catalogue sur demande
contact@audiable.com

à Anaïs

« *Les pères de famille, ces grands aventuriers du monde moderne.* »

Charles Péguy

1

Chez le pédiatre

La poussette n'avance pas sous cette pluie, Claire s'amuse à bloquer les roues avec son doudou. Le vent tord les arbres à en faire des arcs, nous revient en boomerang et nous crache dessus. Il est 15 heures et le ciel est gris-noir, sombre et bien bas sur le trottoir le long de l'avenue déserte. Nous ne cherchons plus à esquiver les flaques, plongeons dans les ruisseaux de fatigue et de dépit. Mon installation ne tient pas, une main sur le guidon et l'autre sur le plastique, l'eau passe à travers et sur les côtés. Je stoppe une nouvelle fois sans succès pour essayer de fixer la capote : en retard et trempé.

La vendeuse m'avait pourtant bien expliqué avec un petit sourire narquois que mettre une capote est à la portée de tout le monde.

— Ça a l'air fastoche, avais-je répondu énervé.

— Oui, très fastoche, ce qu'il faut c'est ne pas l'oublier quand il pleut.

Elle avait souri à sa collègue et levé les yeux au ciel en m'indiquant la caisse et le retrait des achats.

179 euros pour un quatre roues MacLaren rose fuchsia, j'avais trouvé ça raide, mais la poussette et sa bâche amovible plaisaient beaucoup à Claire. Elle l'avait choisie direct, comme on craque pour un chien à la SPA ou une fille en boîte de nuit, au feeling, sans se poser de question.

Elle s'était assise dedans, m'avait regardé d'un air de défi, avait poussé un cri séditieux au cas où j'aurais caressé l'idée de faire marche arrière.

Puis elle était descendue hilare, pour foncer d'un pas décidé vers le rayon des peluches et des jouets, et nous étions repartis avec cette voiture d'enfant flambant neuve, le salon de beauté Polly Pocket, une maison Poney Ville et un sac Hello Kitty.

Claire nous regarde dans le miroir de l'entrée et part dans un grand éclat de rire qui secoue sa petite

tête blonde, illumine ses yeux noirs, souligne ses joues roses et ouvre grand sa bouche dents de lait. Elle trouve ça très drôle qu'on débarque tout mouillés dans le hall du Dr Richard.

Pour une fois la salle d'attente n'est pas bondée.

Une femme et son fils, anorak noir Spiderman, coupe au bol, air sadique, le garçon pas la mère, se lèvent et s'en vont.

Manche tordu, embout mâchouillé, un aspirateur miniature traîne au milieu de la pièce. Je demande à Claire de ne pas y toucher à cause des microbes.

Des dessins encadrés et des cartes postales tapissent le mur. Je m'arrête sur la falaise aux crayons de couleur d'un certain Antoine.

L'artiste porte le même prénom que moi. Son soleil pleure des larmes de chocolat au-dessus du précipice. Son soleil chiale, il a la morve au nez des grands soirs et des corps d'enfants tombent à pic dans une mer agitée marronnasse.

Claire tripote l'aspirateur et porte l'embout à sa bouche.

— Mon amour, arrête! Papa a dit non.

Je l'installe sur mes genoux et la serre fort dans mes bras.

Des taches suspectes sur le canapé rouge, vestiges frelatés d'urine et de vomi, de souffrances enfantines, dessinent des motifs sur le velours usé, j'y vois des papillons morts.

Je cherche un lavabo pour nous laver les mains. Rien ne coule. Un peu inquiet, j'imagine cette salle pleine de miasmes.

Le Dr Richard est une femme. C'est la pédiatre de mes enfants depuis le début et, comme chaque fois, elle s'excuse sans le penser pour son retard.

Je lui envoie un sourire timide avant de suivre sa blouse blanche dans le minuscule couloir qui mène à son cabinet.

Mon téléphone n'a plus de batterie, Alma va encore m'attendre à l'étude, je vais me faire engueuler par la maîtresse.

Tandis que je prends place, je me répète en fermant les yeux ce que je me répète chaque jour depuis plus d'un an, que tout ça n'est pas bien grave, seulement un coup à prendre.

Le Dr Richard n'a plus vingt ans, mais elle est plutôt bien roulée. C'est une pédiatre qui n'a jamais eu d'enfants, forcément ça conserve.

Un jour, j'ai dit à Alice que je trouvais ça bizarre

d'avoir une pédiatre stérile. Elle m'a répondu que pour elle ça n'avait pas d'importance.

— D'abord tu ne sais pas si elle est stérile, et puis est-ce qu'on demande à un vétérinaire d'avoir des vaches?

Alice a toujours le mot juste.

— Vous auriez dû lui retirer son blouson et son bonnet en attendant, cher Monsieur, dehors il fait froid mais ici il fait chaud, et en plus des poux et de la varicelle, c'est la saison des pneumonies.

Le Dr Richard articule avec application et me parle comme à un gosse ou un débile mental.

Je me méfie de sa douceur, de sa tête légèrement inclinée, de sa sollicitude de façade, de ses yeux plissés, culpabilisants.

Si j'étais une femme, le Dr Richard ne me regarderait pas avec cette distance ironique, elle me regarderait avec la compassion qui s'impose. Elle porterait sur moi un œil complice, nous nous comprendrions, elle n'aurait plus besoin de décomposer chacun de ses mots en me toisant comme si j'étais un mongolien, elle me traiterait enfin d'égal à égal.

— Ça a commencé quand exactement son rhume et ses boutons?

- Je ne sais pas.
— Vous ne savez pas ?

Long silence.

Le Dr Richard sait pourtant que je n'ai Alma et Claire qu'une semaine sur deux. C'est simple à piger, non, même pour une pédiatre misandre à deux doigts de la retraite, que je ne sache pas exactement quand a commencé le rhume de Claire, vu que sa mère ne m'a même pas dit que notre enfant avait le nez qui coulait, des boutons sur le ventre et l'œil droit qui pleurait comme une madeleine.

- Je ne sais pas !
— Ce n'est pas grave, Monsieur Duhamel, c'était juste une question.

Je m'imagine que nous roulons en pleine nuit sur l'autoroute. Elle regarde fixement à travers le pare-brise et tire sur sa blouse blanche parce qu'au fond elle a peur de la froisser. Je regarde la route et la dévisage du coin de l'œil à 360.

Je la sens inquiète. Dans la nuit, seule avec moi, le Dr Richard a la frousse.

À la station-service, elle part faire pipi discrètement. Quand elle revient, les portes sont fermées

à clé, j'avance doucement et je démarre, je la laisse dans le noir.

Sur la route, je regrette de ne pas avoir eu le cran de l'asperger d'essence et de craquer une allumette. Je me dis que je suis lâche et je continue mon chemin plein phares.

— Monsieur Duhamel?

Le docteur a réussi à acheter Claire avec un album de Mickey. Du coup, Claire a accepté de monter toute nue sur sa table de consultation, d'ouvrir grand la bouche, de « faire Ah », et de ne pas vomir quand elle lui enfonce sa spatule en bois dans la bouche pour lui inspecter les amygdales à la torche.

Elle a diagnostiqué une rhinite aiguë et un début de varicelle.

— L'œil qui pleure, c'est certainement dû à la pollution ou à la cigarette, me dit-elle froidement en avisant mon paquet posé sur sa table juste à côté du doudou. Monsieur Duhamel, il est peut-être temps d'arrêter. Il en va de la santé de vos filles.

Je ne réponds pas, je glisse ma main dans la poche intérieure de mon manteau, manque de sortir un Xanax, puis dégaine mon chéquier.

Après la remarque sur le bonnet et le blouson, elle ne m'aura pas sur le carnet de santé, j'ai pensé à le prendre avant de partir.

2 À la pharmacie

Je pose Claire sur le comptoir et je tends l'ordonnance du Dr Richard à la pharmacienne, elle nous regarde à peine et nous tourne le dos sèchement. Claire donne des coups avec ses pieds et fait tomber du présentoir des boîtes de préservatifs qui s'écroulent comme un château de cartes. Gêné, je me baisse pour les ramasser, parcours songeur les slogans sur les cartons des emballages qui s'empilent à mes pieds : élégance, duo qui dure, force, plaisir intense, lubrifié, XXL. À quand remonte ma dernière fois? Je repose machinalement les paquets sur leur étagère et repars avec un débouche-nez, trois tubes homéopathiques, une boîte de suppositoires, un sac de lingettes, un savon Saforelle, et

ma fille derrière moi qui s'amuse à faire traîner son doudou par terre. Il s'appelle Clarence.

C'est un éléphant beige qui a viré au gris à force de sniffer les caniveaux et les pots d'échappement.

C'est un doudou urbain. Il déteste la campagne, il se perd systématiquement sur les chemins, dans les bois, le long des ruisseaux. Une fois j'ai même organisé une battue avant de le retrouver le cul planté dans les ronces au pied d'un vieux marronnier centenaire. Son corps est constellé de taches, biscuits écrasés, compote de pommes à boire, spaghetti à la sauce tomate, purée, vinaigrette, pâte à modeler, mousse au chocolat, colle, crotte de nez.

À l'origine, Clarence n'a pas le nez de travers, mais une trompe qui file droit, il n'a pas un trou à la place de l'œil gauche transformé en coffre à trésor, mais une prunelle chocolat. À l'origine, le doudou de ma fille n'est pas un monstre. Mais aujourd'hui il en a tout l'air, avec son crâne dégarni, ses longs poils de barbe orange et sa touffe de moine qui bat sur les côtés. Ses oreilles sont toujours aussi gigantesques mais plus écartées. Cassée en deux, celle de droite ne tient plus toute seule depuis belle lurette, elle est beaucoup plus sale que celle de gauche qui s'applique à rester haute et fière.

Je ne comprends pas ce qui explique un tel favoritisme. Une chose est sûre, c'est son oreille préférée.

Sa dévotion curieuse tient du fanatisme et va très loin, limite fétichiste. Le soir, pour trouver le sommeil, elle en badigeonne soigneusement de bave l'extrémité en la léchouillant pendant de longues minutes. Une fois l'oreille bien mouillée, elle tortille la pointe entre ses petits doigts. Sa préparation terminée, elle s'endort en reniflant l'odeur animale de sa mixture.

Claire installée dans la voiture, sanglée dans son siège auto, je lui fais promettre d'être sage, le temps d'aller chercher sa sœur à l'école.

Claire serre très fort son compagnon dans ses bras, je lui tends un livre pour qu'elle lui lise une histoire. Ça roule sacrément bien, pour un vendredi soir.

3

À l'école

— Bonjour Monsieur, vous êtes encore une fois le dernier... Ce serait bien...

— Oui je sais ce serait bien si vous disiez à Alma de se dépêcher parce que je suis garé en double file, là, et que j'ai laissé sa sœur, Claire, trois ans, toute seule dans la voiture.

La maîtresse d'Alma s'appelle Béatrice Sauvignon, elle a dix ans de moins que moi et chaque fois que je me plante devant elle, j'ai ce côté petit garçon, ça m'énerve, elle le sent.

Elle est lisse et autoritaire, un contraste dur à expliquer pour cette femme blonde et fade comme une Barbie made in China, moulée dans un pantalon clair hiver comme été, avec un

mini-sac à main qu'elle s'obstine à porter en sac à dos.

Son front est large, sa peau porcelaine, ses cheveux strictement tirés en arrière. Des yeux bleus, un regard mort, elle est froide, c'est le mois de novembre.

Le style à faire copine avec les mères, le style à mettre des Pataugas pour faire cours à des CP, le style sans doute aussi à aimer la sodomie.

— Comme il fait froid et que les radiateurs sont encore tombés en panne, tous les enfants sont en train d'attraper la crève, alors si vous pouviez penser à mettre un collant à Alma lundi matin au lieu de la laisser venir à l'école les jambes à l'air.

Droite comme un i, Mlle Sauvignon me fait face, ma tête ne lui revient pas.

Derrière le cerbère, j'aperçois la cour de récréation. C'est un grand carré gris avec une aire de jeu toboggan et tourniquet. Il y a aussi le préau pour quand il pleut et, proprement fixé en haut d'un mur recouvert de lierre, un panier de basket qui regarde les classes superposées dans un bâtiment flambant neuf.

Béatrice Sauvignon en profite pour me demander de ne pas oublier le chèque pour la classe verte de printemps, je réponds que nous

n'avons pas encore fêté Noël, mais la maîtresse de ma fille a décidément beaucoup d'autorité et ne s'en laisse pas conter, pour elle, le printemps se paye en hiver.

Je m'engage à lui faire passer le chèque dans une enveloppe fermée avec le nom, le prénom et la classe de ma fille en majuscules, pour lundi matin sans faute.

Et je vois sortir Alma débraillée de la salle d'étude. Elle fonce et manque de peu de faire tomber la maîtresse.

— Papa! Tu as presque trois quarts d'heure de retard! C'est beaucoup, j'en ai marre.

Depuis qu'elle sait lire l'heure et que je lui ai offert sa première montre, Alma est intraitable sur le timing. Elle se plante devant moi, les mains sur les hanches, la basket battant sur le plancher. Sa mère, tête coupée.

Nous prenons congé de Mlle Sauvignon qui s'éclipse avec un long soupir.

— Je suis toujours la dernière à l'étude. C'est toujours pareil. Pour Claire t'es toujours à l'heure et pour moi toujours...

Je ne laisse pas Alma finir sa phrase et je la prends dans mes bras. Je lui demande où en sont les poux.

— Papa, arrête. J'ai plus de poux, ce n'est pas

marrant d'avoir des poux, tu sais. D'ailleurs il faut me faire un shampoing au cas où. T'as pensé à acheter du shampoing ?

— Non, ma chérie... J'ai oublié. Et c'est nul, je sais, je sors de la pharmacie avec Claire qui a bientôt la varicelle et j'ai oublié l'antipoux. Tu as goûté ?

Puis je me dis que oui, vu l'heure, Alma a goûté, Alma a même fait ses devoirs et elle ne me demandera pas de réciter sa poésie, de lui faire répéter sa table de multiplication, à peine peut-être de signer ses carnets, car elle sent bien au fond d'elle que ce n'est pas mon truc, l'école et ses obligations.

J'observe mes filles dans le rétroviseur.

Claire tortille les oreilles de Clarence et regarde sa sœur en dévorant son pouce. Alma appuie sa tête contre la fenêtre et plante ses yeux dans le vide.

Les décorations de Noël scintillent à l'extérieur. Il y a des étoiles argentées en haut des réverbères, des boules de lumière s'entortillent dans les arbres dénudés, des guirlandes à motifs scindent les avenues en deux, des bonnets traversent n'importe comment, les bras chargés de paquets sous la pluie qui tombe droit.

Je me demande où nous allons passer Noël cette année, le deuxième sans Alice, le premier seul avec les filles. Il va falloir que je sois à la hauteur, il va falloir nous trouver un point de chute pour passer le sapin et les boules en douceur.

On n'entend plus une mouche voler dans la voiture, le va-et-vient de mes essuie-glaces rythme nos cœurs en cadence.

Déjà l'heure du bain et du dîner, rien dans le frigo, je n'ai pas pris le temps de faire les courses non plus. Oublieux, négligent, affligeant, mais pas à court d'idées, je sors ma botte secrète à mon auditoire endormi.

— Les filles, ça vous dit une pizza chez Roberto?

— Oui papa, Roberto, Roberto!